

Les histoires de Nadia

Nadia, fidèle bénévole et membre du comité de Lecture et Compagnie, nous fait le plaisir de partager des textes qu'elle a écrits. Ces longs récits narrent la vie de personnages réels et fictifs. Ils peuvent servir de lecture courte avec les auditeurs mais également de suggestions de lectures quand ils se rapportent à un livre paru. Mais tout de suite, c'est l'histoire de

Margaret Murie



Mardy et Olaus Murie

Photo : La emocion y el espiritu de la tierra en Mardy & Olaus Murie
<http://ciezo-vien-tosdeleste.blogspot.com>

De nos jours, voyager dans des contrées isolées, seul ou avec ses enfants, n'est presque plus un exploit.

Mais j'ai eu l'occasion, grâce à un livre prêté par une amie, de découvrir qu'un couple de scientifiques américains, Olaus et Margaret E. Murie, avait déjà, dès les années 1920, vécu de telles expériences.

« *Two in the Far North* », (« *A deux dans le Grand Nord* »), écrit par Margaret Murie et illustré par les dessins de son mari, paraît en 1962 et est un témoignage extraordinaire, non seulement de la vie de Margaret, (qu'on appelle Mardy), mais de celle des habitants de l'Alaska, trappeurs eskimos et indiens, chercheurs d'or et mineurs de toutes nationalités, conducteurs de chiens de traîneau. Ses récits, ses carnets de voyage, son journal quotidien sont un hymne à la nature grandiose du Grand Nord américain.

Première rencontre avec l'Alaska

L'histoire commence en 1911 lorsque Mardy, âgée de 9 ans, fait avec sa mère le long voyage de Seattle à Fairbanks pour rejoindre son beau-père, assistant-procureur des USA; d'abord avec le

bateau à vapeur, puis le train jusqu'à la rivière Yukon, puis de nouveau le steamer jusqu'à Fairbanks. La petite fille ne perd pas une miette de ce qui l'entoure : les splendides uniformes de la Police Montée, les cabanes en rondins sur les rives du fleuve, les Indiens débarquant les colis dans les ports, les chiens huskies tirant les chariots remplis de bagages, les arrêts pour charger les troncs de bouleau et de sapin pour alimenter la chaudière du bateau ; tout est là pour exciter la curiosité et l'enthousiasme de Mardy. « *La vie était si intéressante qu'on pouvait à peine la supporter* ».

C'est d'abord avec un regard d'enfant que Mardy décrit ses premières années en Alaska.

Fairbanks n'est à cette époque qu'une petite agglomération de cabanes en rondins, construite au bord d'un bras de la rivière Tanata, affluent du Yukon, habitée par une population d'hommes à la recherche de deux choses : l'aventure et l'or. Mais avec l'arrivée des épouses, le village se développe très vite : églises, banques, Cour de Justice, saloons, écoles, hôpitaux, clubs de whist et autres sociétés. Comme les enfants sont encore très rares, ils sont adulés par les adultes et courent librement partout, dans la cacophonie des aboiements des nombreux chiens que chaque famille possède.

Mardy découvre la vie difficile des habitants en hiver, le manque d'eau lorsque tout est gelé, les incendies de cabanes qui dévorent tout un quartier, la neige qui isole, mais aussi la solidarité des uns et des autres. Tout change avec l'arrivée du printemps, la débâcle des glaces, l'arrivée du premier steamer de la saison, les légumes frais dans les jardins, les pique-niques et les cueillettes des mûres, framboises et autres baies, sans compter le retour des moustiques...

Le voyage initiatique

En 1918, âgée de 15 ans, Mardy quitte Fairbanks pour étudier 2 ans dans un collège de l'Iowa, voyage mémorable en traîneau qui dure 8 jours. Seule avec le conducteur des traîneaux et les huskies, elle affronte les rudesses et les péripéties du Valdez Trail et de ses rivières plus ou moins glacées, confirmant ainsi sa résistance physique et mentale et son attachement à ce pays si âpre. Anecdote marquante : elle fait la dernière traversée en traîneau de la Compagnie Commerciale du Nord avant la construction, l'année suivante, du chemin de fer reliant Seward à Anchorage et Fairbanks.

De retour à Fairbanks, elle fait la connaissance d'un jeune biologiste américain d'origine danoise, engagé à l'Inspection Biologique du Territoire, Olaus Murie. Il est chargé de répertorier et d'étudier les hardes de caribous dans la région du Parc National du Mount McKindley récemment créé.

Très vite, leur attirance est réciproque et après que Mardy ait fini ses trois ans d'études au Collège d'Agriculture et Ecole des Mines d'Alaska, devenu Université de l'Alaska, où elle est la première femme diplômée, le mariage peut enfin avoir lieu. L'endroit choisi est idyllique et reflète déjà ce que sera le parcours de vie du jeune couple : 5 jours de bateau à vapeur sur le Yukon sont nécessaires pour atteindre la chapelle de la mission épiscopale d'Anvik. Il est 2 heures du matin, toute la famille et les amis sont là pour fêter les mariés. Mais avec les habits de cérémonie, il y a aussi la tente, les sacs à dos, les sacs de couchage, les pantalons et chemises en laine, les grosses chaussettes, les pyjamas de flanelle, les parkas et les raquettes à neige ! Sans compter le petit poêle Yukon indispensable.

Années d'aventure

Destination immédiate après la cérémonie : remonter le fleuve jusqu'à la rivière Koyukuk, attendre dans le village indien de Nulato l'arrivée de l'hiver et la prise des glaces pour pouvoir ensuite se déplacer en traîneau pour étudier la flore et la faune de la région. D'une manière très ethnographique, Mardy décrit les moeurs des habitants, comme par exemple la cérémonie du *Potlatch*, à laquelle le couple participe au milieu des Indiens et des Esquimaux.

C'est le début d'une longue vie dédiée à la nature, à l'observation des oiseaux, des caribous, des poissons, des ours et des loups. Olaus pose des pièges, tire des oiseaux, étudie et dessine les prises, empaille les peaux, compulse ses annotations dans ses carnets. Mardy tient le ménage, cuisine, épaula Olaus dans ses activités, écrit ses réflexions, les enrichit des légendes que des Indiens lui racontent.

Parfois les randonnées au milieu des bouleaux, des pins, des marécages les amènent au sommet des tertres qui leur font découvrir des montagnes lointaines ; ils n'ont qu'une envie : les explorer. En octobre, la neige est tombée et la rivière enfin suffisamment gelée : c'est le moment de partir avec le traîneau et les sept chiens.

Mardy se sent partagée : *« Déconcertant, pour une femme, d'être partagée entre le désir de nouvelles aventures et celui d'une vie confortable et tranquille ».*

Certains moments sont durs à vivre, avec un aventurier tel que son Olaus : leurs abris ne sont souvent qu'une vulgaire hutte, les congères sur la rivière sont infranchissables, les bagarres entre les huskies parfois difficiles à maîtriser.

Un jour, Mardy est restée seule au campement, Olaus parti à la recherche de caribous. Les heures passent, la nuit arrive, Olaus n'est toujours pas là.

Quand il arrive enfin le matin suivant, Mardy sanglote désespérément, ayant imaginé le pire. Dès ce moment, elle prend alors la décision de ne plus jamais se faire du souci.

Elle écrira plus tard : *« Ces heures passées seule dans la montagne enneigée me mirent d'accord avec le fait d'être l'épouse d'un scientifique. Depuis, dans de nombreux campements, au milieu des montagnes, j'ai attendu, nourri les enfants, les ai mis coucher dans leur sac, et me suis occupée, bien au-delà du temps normal, et j'ai attendu ».*

L'engagement total pour la Nature

C'est donc la vie que Mardy mène seule avec son mari d'abord, puis avec leurs deux enfants. Elle, toujours disponible, gaie, curieuse de tout, attentive à rendre le quotidien plus facile ; Olaus, lui, prêt à marcher des heures sous la pluie ou la neige pour dépister des traces, s'émerveiller devant une plante encore inconnue ou observer un oiseau aux jumelles.

Par la suite, les vols en petits avions facilitent les déplacements et leur permettent d'explorer encore plus au nord, dans les Brooks Range, le long des rivières Porcupine et le lac Sheenjek, accompagnés d'autres biologistes et géologues qui partagent leur enthousiasme pour ce Grand Nord.

En décembre 1960, grâce à leurs conférences, au lobbying et à leurs interventions auprès du Congrès américain, et malgré les pressions des sociétés pétrolifères, le Grand Nord est reconnu comme Parc National Arctique.

Olaus meurt en 1963. Retirée dans son chalet de rondins à Moose, à l'ombre de Teton Mountains, très entourée des nombreux visiteurs, étudiants, ténors de l'environnement, politiciens, randonneurs, Mardy n'en continue pas moins à s'engager énergiquement pour la sauvegarde de la vie sauvage et des espaces du Grand Nord.

« Je crois fermement que l'un des rares espoirs laissés à l'Homme est la préservation de ce qui reste maintenant de la Nature ; et le plus grand réservoir de sauvegarde pour l'humanité est ici en Alaska ».

D'après le livre de Margaret E. Murie : *« Two in the Far North »*. Editions Alaska Northwest Books.
Première édition : 1962